

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 13 (1985)
Heft: 51

Artikel: Sommet de l'année du patois : la fête aux Colombettes
Autor: PG
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-241367>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOMMET DE L'ANNÉE DU PATOIS



La fête aux Colombettes

Drapeau rouge et blanc soufflé dans le ciel bleu par le cor des Alpes. Broches remises aux mainteneurs et aux lauréats du concours littéraire. Autres broches lestées de 130 kilos de rôti de kayon. Dimanche, aux Colombettes, que l'on dit être le berceau du « Ranz des vaches », c'était la fête au patois. Dans le prolongement de la fête romande, la semaine dernière à Sierre, la fédération des amis du patois fribourgeois avait lancé des invitations aux quatre coins du canton. Ils furent plus de mille, les amis du patois, à répondre à l'appel de ce « ranz ».



Raoul Ruffieux: «viya chèrvinta» de onze ans...

Canton est un terme restrictif. Des délégations officielles de Fribourgeois du dehors étaient venues de Vevey, de Lausanne et de Nyon.

Prédicateur du jour, le curé de Grandvillard Paul Chollet ne manqua pas de les saluer. Il fit un acte de foi en la survivance du patois (une langue propre à chanter, à prier, à s'aimer), que l'on dit moribond et qui ne cesse de renaître. Vivante illustration: la messe «A nouthra dona dou Dà) fut chantée par le groupe choral de l'Intyamon. L'ensemble, sous la baguette de Pierre Robadey, était accompagné par des cuivres et un cor des Alpes. En final, il interpréta une composition d'Oscar Moret sur le thème de l'Alyôba, créée spécialement pour la circonstance.

Sept nouveaux mainteneurs

On retrouva ces «ténors» du patois à l'heure des hommages. L'abbé Paul Chollet et Oscar Moret furent élevés au rang de mainteneurs du patois et des traditions. Le «complice» du compositeur Moret, feu Nicolas Kolly, librettiste du premier opéra en patois donné à Treyvaux, de vibrante mémoire, reçut à titre posthume le diplôme et la broche de mainteneur. Le président Francis Brodard éleva au même rang MM. André Brülhart (Vaulruz), Amédée Clément (Mont-Pèlerin), Francis Favre (Le Crêt) et l'homme de radio Michel Terrapon (Morges).

Il appartient au président du jury Roger Chardonnens (Fribourg) de remettre la médaille de la Bal'èthèla (edelweiss) aux 22 lauréats du concours littéraire romand. Leurs noms ont déjà été cités dans ces colonnes à l'issue de la fête sierroise. Par mieux, Louis Page de Ro-

mont pour un ouvrage intitulé « Patois fribourgeois - Somme populaire illustrée ».

Un jeune regret

La fête faisait également une fleur aux héritiers directs: les enfants. Un concours d'expression avait été lancé sur le thème: « Le patois appelle les jeunes ». Ils ne furent pas moins de 34 gratifiés d'un prix par le jury présidé par M. Jean Charrière, instituteur à Cerniat. Chevaux de bataille: des poésies surtout, reprises dans des livres, ou encore composées expressément par des adultes. Et l'on vit ressurgir trois « morceaux » de l'opéra de Moret et Kolly, « Le chèkrè dou tsandèlè ». Hélas, parmi les enfants venus toucher leur prix, deux seulement purent s'exprimer au moment prévu, l'heure avançant, dans la cantine bondée. Raoul Ruffieux, 11 ans, de Villarvolard, est le lauréat avec la « Preyre d'una viya chèrvinta ». Un inédit de feu Pierre Yerly fut remarquablement dit par son petit-fils, Pierre Brodard, de Treyvaux.

Quant à la voix officielle (et patoisante) ce fut celle de M. Placide Meyer, préfet de la Gruyère.

Quelques autres jeunes - mais le charme était rompu - dirent leur poésie au moment du repas. Pour la bonne bouche, voici l'ordonnance du menu (c'est meilleur en patois): Bouillon à la granotiche (petits grains) - ruthi dè cayon brâtâ (rôti de porc grillé) - pre dè téra inpèthâlâ (purée de pomme de terre) - vatserin yachi ou dzu dè rejin nê (vacherin glacé au sirop de cassis) - kâfé (et les « varlè dè goute » ne font pas partie de la liste)...

Qu'on n'en déduise pas que les enfants aient été oubliés! Le président du jury Jean Charrière et le président cantonal Francis Brodard l'ont relevé: le concours de poésie, avec le succès qu'il a remporté, sera reconduit. L'année du patois n'est donc pas tout à fait finie...

(pg)

(tiré de "La Gruyère")



SUR LES ONDES DE LA RADIO



Depuis le 5 octobre, Radio Suisse Romande, Espace 2, diffuse PROVINCES, l'émission consacrée à nos patois et à leurs cultures, le samedi de 13.30 h. à 15.00 h. Cette émission est suivie d'une émission produite par Yves Court intitulée PROMENADE, émission qui est appelée parfois à prolonger PROVINCES.

*Radio Suisse Romande, Espace 2
Michel Terrapon
Chef de productions.*

